

AUTOUR DU 1^{ER} MAI

**Les filmographies
mensuelles**



Février 2022

Gilets jaunes : la mémoire filmée d'un mouvement



© J'veux du soleil - Guillaume Tricard

En octobre 2018, des « Gilets jaunes » se mobilisent et apparaissent un peu partout en France. Ce mouvement social spontané et non structuré s'incarne dans diverses actions comme des blocages d'axes routiers et de carrefours giratoires ou encore des manifestations nationales qui se tiennent chaque samedi à partir du 17 novembre 2018 jusqu'au confinement de mars 2020.

QUAND LES IMAGES FILMÉES SE FONT MÉMOIRE

Dès le début des mobilisations, des cinéastes se rendent sur place afin de filmer le mouvement de l'intérieur, dans son immédiateté. Il s'agit de témoigner de cet élan populaire spontané, à la fois local (jusque dans les plus petits villages de France) et global (à travers tout le pays), et d'en donner à voir toute la diversité.

En décembre 2018, c'est par exemple les documentaristes François Ruffin et Gilles Perret qui partent à la rencontre de Gilets jaunes sur les ronds-points : *J'veux du soleil* sera le premier long métrage documentaire sur le sujet à sortir en salles le 3 avril 2019. D'autres films, auto-produits, réalisés en immersion et diffusés localement ou via internet, témoignent de la profondeur du mouvement des Gilets jaunes et de la détermination de ses acteurs. *Fin du moi, début du nous* suit par exemple trois mois de la vie d'un même rond-point, à Alby-sur-Chéran (74).

Six documentaristes des Mutins de Pangée réalisent quant à eux en 2019 *Le Rond-point de la colère*, un film centré sur le rond-point de Aimargues dans le Gard, de ses débuts à sa destruction, grâce aux images filmées par des Gilets jaunes locaux

Un autre documentaire intitulé *Nous ne sommes rien, soyons tout*, réalisé par Baya Bellanger, suit pendant un an et demi, de l'hiver 2019 jusqu'au premier tour des élections municipales de 2020, le groupe de Gilets jaunes de Commercy, l'un des premiers en France à s'être positionné en faveur d'une structuration du mouvement comme le montre, dans un geste cinématographique spontané, Dominique Cabrera avec *Notes sur l'appel de Commercy*. De même, *Il suffira d'un gilet* offre un regard de l'intérieur des premiers blocages à Rennes (fin 2018) jusqu'aux débats des Assemblées des assemblées de Saint-Nazaire (en avril 2019), en passant par d'autres endroits emblématiques comme une maison du peuple ou les Champs-Élysées, nous plongeant au fil des mois dans les diverses actions et les débats qui ont traversé le mouvement.

La réalisatrice Anne Gintzburger a quant à elle décidé de s'intéresser de plus près à la place des femmes dans le mouvement : sa série *Femmes en jaune* dresse le portrait d'infirmières, aides-soignantes, étudiantes et autres citoyennes retraitées ou à la recherche d'un emploi qui ont décidé de prendre la parole pour raconter la spirale de la précarité.

LE TEMPS LONG DE L'ANALYSE CINÉMATOGRAPHIQUE

Tandis que les mobilisations s'inscrivent dans la durée, d'autres cinéastes décident d'analyser, en prenant davantage de recul, les dynamiques sous-jacentes de cet élan massif, à la fois hétérogène et multiple.

En novembre 2019, soit un an après le début du mouvement, le documentariste Jean-Paul Julliard sort le film *Graine de ronds-points* qui, en suivant trois camps de Gilets jaunes en Isère entre novembre 2018 et juin 2019, mêle son récit avec les questions de société que soulève le mouvement. *Un Peuple* offre quant à lui l'originalité d'une plongée passionnante dans les coulisses de ce mouvement protéiforme en allant à la rencontre d'une pluralité d'individualités tout en dressant un historique du mouvement. Dans *Gilets jaunes, la fabrique d'une révolte*, les co-réalisateurs en décryptent les mécanismes, tentent d'en comprendre l'émergence loin des médias nationaux ainsi que le rôle qu'Internet a pu jouer dans son développement, le tout sans éluder les dérives du mouvement.

À l'instar du documentaire réalisé par Nolwenn Le Fustec et intitulé *Cette semaine où les Gilets jaunes ont fait vaciller l'État*, plusieurs reportages sont diffusés tout au long de l'année 2020 et tentent de décrypter les enjeux des différentes étapes historiques et moments marquants du mouvement.

LA MISE À JOUR D'UNE CERTAINE STRATÉGIE DE LA RÉPRESSION

Mais ce que cette mémoire filmée des Gilets jaunes permet également de révéler, c'est la répression qui s'intensifie au fur et à mesure des différents épisodes de mobilisations. La réponse policière et judiciaire à ce mouvement social est, selon StreetPress, « un fait politique majeur » : rarement un mouvement social n'a été autant réprimé. L'ampleur des violences qui ont émaillé les grandes manifestations urbaines et ont ému toute la France a parfois été présentée comme émanant uniquement du mouvement des Gilets jaunes - ces derniers étant alors souvent assimilés indistinctement à des « casseurs » et leurs actions légitimant la violence policière exercée en retour. A contrario, des films comme *Gilets jaunes, une répression d'État* ou *L'Ordre à tout prix*, nous montrent que cette violence policière n'est pas tant réactionnelle qu'intentionnelle, et qu'elle est par ailleurs ancienne, le « moment » des Gilets jaunes ne représentant que la généralisation d'une politique de gestion des foules en gestation depuis près de 50 ans dans les quartiers populaires, les ZAD et aux abords des stades...

Ces documentaires, au même titre que celui de David Dufresne *Un Pays qui se tient sage*, sont autant de plongées au cœur des forces de l'ordre qui nous permettent de comprendre l'évolution récente de la stratégie gouvernementale et ses impacts directs sur notre liberté de manifester. Des institutions (l'ONU, le Conseil de l'Europe...) ainsi que des ONG critiquent d'ailleurs cette conduite inadaptée du maintien de l'ordre et s'interrogent sur l'usage d'armes telles que les LBD et les grenades de désencerclement. Ainsi, en septembre 2021, Amnesty International sort *Présumé coupable* dénonçant ce qu'elle qualifie de « judiciarisation du maintien de l'ordre », ces arrestations abusives et placements en garde à vue qui constituent autant de violation de notre droit de manifester. Avec ce documentaire, Amnesty International rappelle à quel point il est important de

SANS OUBLIER L'HUMAIN...

Au-delà de la dénonciation, du décryptage et de l'analyse permettant de complexifier les événements dans leur dimension sociale et historique, la force du cinéma c'est aussi et surtout de nous emmener à la rencontre d'êtres humains. En définitive, tous ces films sur les Gilets jaunes nous donnent à voir l'expressivité de leurs visages, nous font entendre la spontanéité de leurs paroles, mais aussi ressentir au plus profond de nous les émotions vécues par celles et ceux qui, avant d'être des manifestants, sont avant tout des personnes. À la fois témoins et preuves vivantes d'injustices sociales, parfois victimes de la politique de maintien de l'ordre française qui a imprimé dans leur chair des blessures irrémédiables, les Gilets jaunes ont avant tout fait valoir leur droit d'exister, d'être dans la rue et leur liberté de manifester. Les cinéastes sélectionnés dans cette filmographie ont toutes et tous en commun d'avoir essayé de comprendre puis de transmettre la dimension profondément humaine de leur démarche. C'est pourquoi des films comme *Ma blessure d'âge adulte* nous habitent longtemps, le regard d'auteur qu'ils nous livrent nous disant bien autre chose que les images de violences urbaines qui ont tourné en boucle et « à chaud » sur les chaînes d'information en continu ou via les réseaux sociaux.

C'est maintenant à votre tour : en tant que spectatrices et spectateurs, immergez-vous dans ces histoires, faites-les vôtres et partagez-les !

Présumé coupable (N. Thomas, A. Constant, 0h48, 2021)

Lors des mobilisations des Gilets jaunes, 40 000 personnes ont été abusivement condamnées en France. Le documentaire alerte sur des lois françaises qui sont utilisées comme des armes de répression contre des manifestants.

Un Peuple (E. Gras, 1h44, 2021)

Sur un rond-point, en Eure-et-Loir, Emmanuel Gras filme un groupe d'hommes et de femmes qui expriment leur colère pour la première fois. En enfilant un gilet jaune, ils découvrent le collectif, la lutte politique et la lutte tout court.

L'Ordre à tout prix (S. Lajus, F. Ploquin, 0h52, 2020)

Ce documentaire prend le parti d'interroger les détenteurs de la force dite « légitime » et de les confronter aux images d'affrontements lors de manifestations des Gilets Jaunes. Une plongée au cœur des forces de l'ordre qui permet de comprendre l'évolution récente de la stratégie gouvernementale et ses impacts directs sur notre liberté de manifester.

Nous ne sommes rien, soyons tout ! (B. Bellanger, 0h52, 2020)

Un autre monde est-il possible ? Cette question a guidé la révolte des ronds-points. Dans son documentaire, la réalisatrice Baya Bellanger observe avec empathie et justesse le combat démocratique des Gilets jaunes de Lorraine.

Ma blessure d'âge adulte (M. Moeschler, 0h50, 2020)

Ce documentaire suit le parcours du réalisateur qui, après avoir été blessé lors d'une manifestation, décide d'aller à la rencontre de celles et de ceux qui, comme, lui ont été les victimes d'actions policières qui ont bouleversé leur vie.

Fin du moi, début du nous (J.-C. Allard, 1h15, 2020)

Ce film documentaire militant et bienveillant donne à voir, de l'intérieur, la vie d'un groupe de Gilets jaunes. Trois mois de la vie d'un même rond-point, à Alby-sur-Chéran (74), du 17 novembre 2018 au 17 février 2019.

Un Pays qui se tient sage (D. Dufresne, 1h26, 2020)

De nombreuses manifestations citoyennes - dont celles des Gilets jaunes - sont l'objet d'une répression de plus en plus violente. *Un pays qui se tient sage* invite les citoyens à approfondir, interroger et confronter leurs points de vue sur l'ordre social et la légitimité de la violence d'État.

Notes sur l'appel de Commercy (D. Cabrera, 0h27, 2019)

La réalisatrice Dominique Cabrera, touchée par l'appel de Commercy de l'Assemblée des assemblées de Gilets jaunes, se rend à Commercy et filme des témoignages sur les conditions d'élaboration de cet appel.

Le Grand procès de Macron (J. Duong, 2h30, 2019)

Le 7 mai 2019, organisé par Là-bas si j'y suis, Le Grand procès de Macron, drôle sur la forme, sérieux sur le fond, a fait salle comble à la Bourse du travail de Paris.

Gilets jaunes, une répression d'État (M. Molard, C. Bertet, M. Bidan, 0h57, 2019)

Alors que depuis 6 mois une répression inédite s'abat sur le mouvement des Gilets jaunes, ce documentaire décrypte les dérives du maintien de l'ordre à travers les témoignages de blessés, de spécialistes et de militants.

Il suffira d'un gilet (A. Blondeau, V. Maggi, 1h13, 2019)

Un parcours à travers quelques endroits emblématiques du mouvement des Gilets jaunes, des endroits où l'on se rassemble pour partager ses colères, en comprendre les sources et pour reconstruire ce lien jusqu'alors invisible.

Gilets jaunes, la fabrique de la révolte (M. Darquier, F. Maillet, 1h30, 2019)

Pendant un an, Maxime Darquier est allé à la rencontre des Gilets jaunes. De rond-points en manif, des femmes et des hommes lui confient les raisons de leur engagement sans éluder les dérives du mouvement.

Graines de ronds-points (J.-P. Juliand, 1h15, 2019)

Graines de ronds-points raconte les trois « camps » qu'ont connus les Gilets jaunes de Vienne, en Isère, entre novembre 2018 et juin 2019. Il croise cette chronologie avec les grandes questions que (se) pose cet OVNI politique.

Députés, l'alerte jaune (N. Guillouard, M. Labat, E. Mondin-Gava, 0h27, 2019)

Comment les élus de la République ont-ils réagi face au mouvement des Gilets jaunes ?

Cette semaine où les Gilets jaunes ont fait vaciller l'État (Émission Cellule de crise, N. Le Fustec, 1h40, 2019)

1er décembre 2018. Les manifestations des Gilets jaunes vivent à l'insurrection et les autorités sont sidérées. Retour sur une folle semaine qui a donné des sueurs froides aux plus hautes autorités de l'État.

Le Rond-point de la colère (P. Carles, L. Pradal, O. Guérin, B. Meinsohn, C. Menais, L. Reynaud, 0h59, 2019)

Le rond-point d'Aimargues est l'un de ces premiers lieux emblématiques de la mobilisation des Gilets jaunes. Raconté par les téléphones des militants et monté par six réalisateurs et monteurs professionnels, ce film rend compte du mouvement au plus près de leur parole et de leurs actes.

J'veux du soleil ! (G. Perret, F. Ruffin, 1h16, 2019)

C'est parti pour un road-movie dans la France d'aujourd'hui ! Avec leur humour et leur caméra, Gilles Perret et François Ruffin traversent le pays à la rencontre des Gilets jaunes : à chaque rond-point en jaune, c'est comme un paquet-surprise qu'on ouvrirait. Qu'est-ce qui va en sortir ? Des rires ou des larmes ? De la tendresse ou de la colère ? De l'art ou du désespoir ? Les deux compères nous offrent des tranches d'humanité, saisissent cet instant magique où des femmes et des hommes, d'habitude résignés, se dressent et se redressent, avec fierté, avec beauté, pour réclamer leur part de bonheur.

Collection « Femmes en jaune » (6x0h52, 2019)

Les Gardiennes de l'île (C. Perdrix)

Portrait de 5 femmes réunionnaises qui ne se connaissaient pas et qui, sur les ronds-points, ont décidé de ne plus laisser aux hommes le monopole du combat. Face au mépris de ceux qui prennent les décisions à 10 000 km de là, elles ont également décidé de ne plus se taire.

Les Combattantes (A. Burel)

Loin de Bordeaux où les manifestations ont été intenses, ce film part à la rencontre d'un petit groupe de femmes gilets jaunes réunies autour du rond-point Auchan Sud de Poitiers.

Des Femmes en colère (A. Gintzburger)

À Montchanin et à Montceau-les-Mines, dans ce bassin minier marqué par des années de crise, les femmes relèvent la tête et témoignent des inégalités qui progressent. En sortant de l'ombre elles ont aussi découvert dans la mobilisation qu'elles n'étaient plus seules.

Les Femmes du rond-point (A. Gintzburger)

Elles se sont connues sur un rond-point un samedi de novembre 2018, dans l'une de ces campagnes de Normandie où l'engagement des femmes a marqué le mouvement des Gilets jaunes. Après des mois de mobilisation, elles n'ont pas baissé les bras et poursuivent la lutte, autrement, en retournant à la terre.

Toutes solidaires (A. Gintzburger)

Un an après les premières manifestations des Gilets jaunes, ce reportage dresse le portrait des « Amajaunes », ces femmes qui ont décidé de descendre dans la rue pour dénoncer leurs difficultés quotidiennes.

La Marche des Femmes (A. Gintzburger)

Elles se sont rencontrées sur les ronds-points des Gilets jaunes et ont marché, côte à côte de Marseille à Paris, pour

**Retrouvez les fiches complètes sur notre Base cinéma et société
ainsi que tous les détails pour voir ou projeter ces films.**

**Pour toute question ou envie de projection, n'hésitez pas à nous contacter :
infos@autourdu1ermai.fr**

La Base cinéma et société d'Autour du 1er mai

La **Base cinéma et société** est un catalogue raisonné qui propose une sélection de films qui témoignent de la société, de ses soubresauts, de ses combats, de ses utopies... Elle s'adresse aux professionnels comme aux amateurs, aux médiathèques, aux associations, aux syndicalistes, mutualistes, membres de la société civile, aux chercheurs... Bref à toutes celles et tous ceux qui souhaitent trouver des films, les visionner, les programmer. Elle renseigne, pour chaque film recensé, les informations techniques et artistiques ainsi que les coordonnées des structures à contacter pour se procurer ou programmer les films.

AUTOUR DU 1^{ER} MAI

www.autourdu1ermai.fr - infos@autourdu1ermai.fr